

Parcours – Maîtres et valets

Objet d'étude : Le théâtre du XVII^e siècle au XXI^{ème} siècle

TEXTE BAC N° 7
EXPLICATION LINÉAIRE

- 1** **MME LEMARCHAND.** – (...) Connaissez-vous beaucoup de patronnes qui ait comme moi le désir sincère, généreux, gratuit, de prendre un petit café en compagnie de leur servante, toutes les deux assises à la table de la cuisine ou bien debout, Franck, un coin de fesse au comptoir de mon bar américain, et ainsi conversant et riant comme deux amies ? Il me faut, Franck, de ces
- 5** conversations de femmes qui rapprochent les esprits et unissent subtilement, quelle qu'en soit la légèreté. Je veux qu'Hilda soit mon égale. Je veux déjeuner avec Hilda et bavarder avec Hilda entre deux tâches ménagères. Enfin, Franck, comprenez-vous qu'Hilda ne veuille être qu'une domestique ? Elle peut être mon amie : quelle servante refuserait ? Hilda me dédaigne. Hilda préfère bouffer, oui, bouffer, en même temps que les enfants, derrière leur chaise, debout,
- 10** rapidement, se nourrir et en finir, comme une esclave. Hilda m'insulte, Franck. Merci bien, et elle s'éloigne. Hilda est payée, Franck. Hilda est bien payée et bien traitée. Pourquoi joue-t-elle à l'esclave ? Hilda est ma servante, mon employée, ma femme à tout faire, et mon amie si elle y consent. Connaissez-vous, dans notre petite ville, Franck, beaucoup de dames qui voudraient faire leur amie de leur bonne ? C'est un honneur et un privilège que d'être considérée ainsi.
- 15** Pourquoi Hilda me repousse-t-elle, Franck ?
- FRANCK.** – Oui. C'est comme ça.
- MME LEMARCHAND.** – Hilda devrait avoir honte. Je ne suis que sa maîtresse, pas son bourreau. Et je veux faire monter Hilda jusqu'à moi. Merci bien. Je ne mérite pas cela. Franck, est-ce qu'une dame de mon espèce ne mérite pas plus d'égards ?
- 20** **FRANCK.** – Je ne sais pas.

Marie Ndiaye, *Hilda*, acte II (extrait), 1999.